



ET SI NOUS COMMENCIONS PAR CÉLÉBRER L'ANNÉE ?...

Le soleil se lève et même si la conjoncture n'est pas celle que nous espérons, si les tensions existent et le climat reste capricieux, il apporte lumière et chaleur, il apporte la vie et devrait nous rappeler les valeurs de celle-ci, sa fragilité et le bonheur que nous avons à la parcourir...

Bien évidemment, rien n'est rose et les bonnes résolutions n'engagent que ceux qui les formulent, d'ici donc à voir les conflits s'arrêter comme par enchantement ou la morosité ambiante s'envoler d'un coup de baguette magique, nous aurons largement fini l'année voire les suivantes... Les difficultés s'affrontent et l'avenir se construit, nous avons donc entre les mains les outils de notre propre bonheur.

Débutons donc dans l'ordre... Tout d'abord avec notre lot de bonnes résolutions comme réduire l'usage des réseaux sociaux et des radios dites d'informations qui finalement, se contentent de diffuser des mauvaises nouvelles en boucle.

En redécouvrant peut-être aussi le plaisir d'être en communauté, d'adhérer à une association ou une confrérie comme on le faisait jadis. D'ailleurs il paraît que c'est excellent pour la santé mentale si l'on en croit les récentes campagnes.

En retournant à la terre plus qu'au canapé enfin, la bêche étant plus utile que la télécommande pour récolter de vrais légumes. Laissons donc la cuisine ultra transformée aux citadins contraints à s'empiler dans des tours sans âme...

Profitons en conséquence du simple moment que nous traversons en essayant de le rendre le plus agréable possible, que ce soit pour nous ou les autres... cette générosité finissant toujours par porter ses fruits. Très bonne année à vous...

IMPOSSIBLE ÉQUATION ?...

Alors que l'on nous parle d'arrachage à tout bout de champ, de désengouement et d'un abandon du vin par la jeunesse... sortez vos mouchoirs. Il convient peut-être également d'évoquer les millésimes 2024 et 2025.

Car si, à l'évidence, certaines régions sont clairement en surproduction, les Côtes du Couchois ont été quelque peu malmenées ces dernières années et principalement en ce qui concerne les blancs. Il suffit juste de se pencher sur nos stocks pour avoir le vertige... Les 2024 sont déjà proposés à la vente dans nombre de domaines et connaissant la générosité du millésime, il n'est pas même assuré que nous soyons en mesure de faire la jointure avec 2025... la rupture de stock nous guette.



Quelle solution dès lors pour résoudre cette impossible équation ?... La trésorerie tout simplement, une trésorerie qui permettrait de mettre en bouteille plus massivement les années généreuses et servirait d'amortisseur pour un avenir toujours incertain. Et le premier pas à cette contribution ne pourrait-il pas tout simplement être la réduction de nos écrasantes charges ?... Car si nos chers politiques sont prolixes sur le "ce que l'on doit faire, dire, voire même penser", il semble qu'aucun ne se pose la question de la réduction du train de vie de l'état afin de redistribuer la valeur ou à défaut, arrêter de la ponctionner.



N'OUBLIONS PAS NOS VOISINS !...

S'il est une histoire commune à celle du Couchois, c'est bien celle des Maranges. Trois communes, toutes trois situées en Saône et Loire, Cheilly-lès-Maranges, Dezize-lès-Maranges et Sampigny-lès-Maranges qui pourtant revendiquent une AOC de la Côte de Beaune.

Une superficie sensiblement équivalente à la nôtre avec 180 hectares classés en rouge et 19 en blanc mais dont la reconnaissance de l'appellation village date de 1937, les trois villages étaient alors séparés... puis la nomination des 1er Crus et l'unification des villages en 1989 soit une grosse dizaine d'années avant la reconnaissance des Bourgognes Côtes du Couchois (2000). Un bien beau chemin pour ce territoire qui fut rattaché au canton de Couches le 17 frimaire de l'an X, soit le 30 novembre 1801 dans le calendrier révolutionnaire et qui, sous l'ancien régime, faisait déjà partie de l'archiprêtré de Couches. Un destin presque commun, une proximité immédiate,

une similitude de sols et d'expositions mais une renommée qui nous devance très largement... des grands frères donc plus que des voisins et des grands frères qui accueilleront la Grande Saint-Vincent les 24 et 25 janvier prochains. Le sacre pour une appellation et l'incontestable entrée dans la cour des grands. Souhaitons-leur donc une formidable réussite et espérons que notre tour arrive un jour...

VOUS ALLEZ RIRE... JAUNE.

Il est amusant de constater comme les dires et promesses sont parfois loin des réalités surtout lorsque l'on mêle la fiscalité à tout autre sujet comme notamment la défense d'une profession en souffrance...

En bon paysan, toujours à se plaindre, nous allons bien évidemment nous apitoyer sur notre sort avec la nouvelle "aide" qui vient d'être adoptée : Une taxe de 3% sur la pub. Il est évident que la ponction reste modeste mais c'est la direction qui n'est pas la bonne, nous attendons de l'allègement donc du moins et non pas du plus en termes de charges. Remarquez que la destination des fonds attendus, environ 10M€ ira financer une noble cause, la lutte contre les addictions. Ne serait-il pas préférable alors d'établir une taxe sur les réseaux sociaux, déjà parce que l'addiction y est bien plus forte et ravageuse mais aussi car elle serait sans doute bien plus productive financièrement... Le vin fait partie de notre culture, arrêtons sans cesse de le vilipender à la fin !



IN VELO VERITAS...

La pancarte, bien qu'anglaise dans sa rédaction, confirme l'usage d'un comportement bien français à adopter et la toilette de notre jolie cycliste laisse à penser que la balade ne date pas d'hier, ou pour le moins, reprend les codes d'une époque révolue...

Et si, justement, cette époque révolue était le thème d'une sortie à vélo, une promenade bien Couchoise pour célébrer la joie que nous éprouvons à produire du vin et peut-être aussi la prochaine reconnaissance de nos blancs au sein de l'AOP... une édition 2026 de "In Velo Veritas", la seconde, qui scellerait l'évènement dans le calendrier de l'appellation en offrant une belle découverte de nos terroirs... le circuit est en cours de finalisation, patience !



NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

Force est d'avouer que pour le mois de janvier, il n'y a que l'embarras du choix entre Le Concours de la Côte Châlonnaise et du Couchois, les petites et grande Saint-Vincent, la visite chez le diététicien après les abus et toutes les bonnes résolutions prises comme aller absolument rendre visite à tante Hortense pour partager un peu de chaleur avec elle...

En bref, un mois déjà bien rempli qui donnera également le coup d'envoi d'une année que nous souhaitons tous excellente mais surtout plus apaisée et moins chaude que la précédente... Une année de bonheur et de partage, une année de transition vers un monde plus fraternel.





LE FIL ROUGE... EN BLANC !...

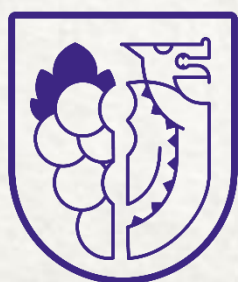
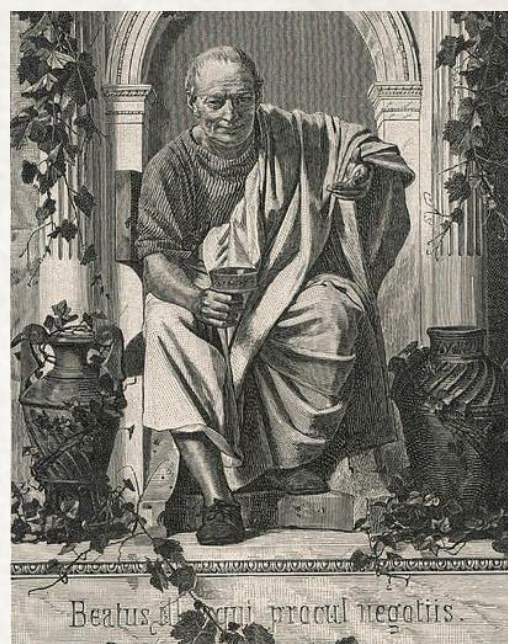
Tic, tac, tic, tac... entendez-vous comme le temps se matérialise lorsque l'on est dans l'attente, tout semble interminable, la seconde vaut minute et l'heure, figée sur son cadran, nous irrite par son immobilisme...

Quelques mois encore après des années, qu'est-ce donc si ce n'est les jours avant Noël pour un enfant ?... Cela fait dix ans que nous avons initié le projet et le voici maintenant dans sa dernière ligne droite. Une dernière étape que l'on devrait franchir aisément tant la qualité des blancs de 2024 et 2025 s'avère excellente, la chance nous sourirait-elle enfin ?

A VOS PLUMES...

2026 nous ouvre ses bras et voici que notre facteur, ami fidèle qui nous a accompagné durant tant d'années tire sa révérence sans pour autant nous abandonner totalement puisque nous restons dans le domaine épistolaire... Une nouvelle rubrique à destination des écrivains en herbe, des amateurs de prose ou d'alexandrins, une rubrique consacrée aux poètes.

Ou plus exactement aux poètes, qui depuis l'antiquité, ont écrit sur le vin et la vigne, sur l'ivresse et le bonheur que procure ces petites boules rondes d'une myriade de couleurs. Comme il en faut bien un pour lancer la série, nous profiterons de ce mois de janvier pour mettre à l'honneur Horace dont le Carpe Diem raisonne encore comme la plus belle des odes à la vie. Romain de son état, notre prodigue auteur semble intarissable lorsqu'il s'agit de décrire le vin et ses effets... Une excellente façon de rebondir sur l'essentiel, à savoir vous donner la parole, qu'elle s'exprime avec le talent d'Horace ou la sincérité qui sera vôtre, n'hésitez pas à écrire, à répondre ou à partager vos expériences, vos opinions sur notre belle AOP. Les Côtes du Couchois ont besoin de vos voix pour rayonner dans le monde entier... et les plus jolis poèmes seront bien évidemment publiés.



CÔTES DU
COUCHOIS